« cherchait ailleurs que là où il était. Les menus ossements
 « retrouvés aux deux extrémités du sarcophage sont, à n'en
 « pas douter, les débris du corps saint échappés depuis des
 « siècles à la main du ravisseur. Il n'y en a pas assez pour
 « que l'on craigne une substitution, il y en a juste ce qu'il
 « faut pour témoigner d'un vol. Ces reliques, oubliées plu-
 « tôt que respectées du temps et des révolutions, sont
 « aujourd'hui tout ce qui reste à la pauvre église de Vienne,
 « des trésors sacrés de Vienne-la-Sainte. C'est à l'autorité
 « ecclésiastique qu'il appartient d'en décider souveraine-
 « ment. Mais pour ce qui nous concerne, nous ne saurions,
 « au double point de vue de l'histoire et de l'archéologie,
 « tirer une autre conséquence de ce que nous avons rap-
 « porté et de ce que nous avons vu. »

Ma plume, moins brillante que celle de M. de Terrebasse, continue le récit des découvertes faites à Saint-Pierre.

En entrant dans la grande nef, on aperçoit, enclavée dans le mur, à gauche, une épitaphe payenne ; c'est une des nombreuses inscriptions disparues à la suite des restaurations, ou, pour mieux dire, du travestissement de l'église, ordonné par les comtes de Saint-Chef.

QVIETI . ET . D . M

VCCII

EVCARPVS . ET

POLYCARPVS

VI VI . FECERVNT

« Au repos éternel, aux dieux Mânes.
 « Uccius Eucarpus et Uccius Polycarpus se sont fait faire
 « ce tombeau de leur vivant. »

Je me garderai bien de remarquer avec M. Cochard que

(1) Bosio, p. 438. Edmond Leblant ; *Inscr. chrét. de la Gaule*, p. 149.